

Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

Le Toupin-net n°53. Septembre 2023

« *La terre est une quenouille que filent lune et soleil.* »

Jules Supervielle



*Quenouilles, motifs inspirés de l'architecture des églises. H 105, 114, 119, 128 cm.
La Folie Amoudruz. Livre Total 1989. Haute Savoie XIXe.*

Vingt ans après... mille ans plus tard

QUENOUILLE : *Petit bâton garni en haut d'une matière textile, que l'on filait en la dévidant au moyen du fuseau ou du rouet. Le Robert.*

Les 4 petits bâtons sur la première page nous montrent que ces outils, symboles du travail de la femme, paysanne ou reine, ne manquent ni de beauté ni d'autorité.

J'avais prévu dans ce Toupin-net de septembre 2023 de comparer les informations données il y a 20 ans, dans le bulletin¹ de septembre 2003 où il était question entre autres sujets, de quenouilles.

Georges Amoudruz² (1900-1975), collectionneur suisse d'objets des Alpes et de leurs histoires n'a pas connu le grand livre que le Musée d'ethnographie de Genève lui a dédié : La folie Amoudruz. Le Toupin faisait l'éloge du collectionneur et présentait seulement deux petites photos, 7x10cm en noir, d'une bergère et d'une dame noble tenant chacune une quenouille³. Les deux photos, en première page et ci-dessous, confirment l'inventivité et l'habileté des créateurs de ces cadeaux à des demoiselles qui devaient les accepter, ou non, en gage de fiançailles.



*Pieds de quenouilles. H 67cm. Haute Savoie.
La Folie Amoudruz*

Georges Amoudruz était un homme du peuple qui avait mis les mains...dans la merde, puisqu'il avait, entre autres activités, une entreprise de vidange. Ce travail lui permettait de chiner directement dans les maisons et surtout d'obtenir les objets et leur histoire de première main.

Le portrait que les auteurs du livre, Bernard Crettaz, Christine Détraz et Flavio Beaumann font de cet homme hors du commun dans son foutoir, terme qu'il employait lui-même, n'est pas sans ressemblance avec celui de Joxe Ulibarrena-Arellano (1924-2020), sculpteur et collectionneur basque, évoqué dans Le Toupin n°91 de décembre 2004. Arnaud Duny- Pétré m'avait fait découvrir ce personnage extravagant qui vivait, lui aussi, au milieu d'un foutoir allant d'une statue en bois de la Vierge à l'enfant, du XVIIe siècle, à des poteries modernes et cassées.

Amoudruz, comme d'autres collectionneurs,

écrivait une fiche très détaillée sur chaque objet. Elles apportent beaucoup à la connaissance de l'art populaire. Les techniques actuelles de reproductions des images permettent de diffuser facilement des illustrations de grande qualité.

Amoudruz aimait raconter ses bonnes fortunes parmi lesquelles figuraient les quenouilles...et les jeunes personnes qui filaient. Chaque vallée des Alpes avait sa tradition locale : pour le bois, la décoration, l'incrustation d'étain, la dédicace, etc.

¹ Le Toupin n°44.

² Voir Wikipédia sur Georges Amoudruz.

³ La Fichoutil quenouille était avec le Toupin n°33.

Les auteurs écrivent : *Amoudruz a vécu au moins trois vies résumées par trois mots : les femmes, les bistrots et la collection.*

Cette illustration de Georges Dubouchet, dans un forum sur le filage, illustre la tenue de la quenouille, du fuseau et des accessoires qui participent à l'activité de la fileuse. →

Les illustrations abondantes et magnifiques n'étaient pas courantes quand *La Folie Amoudruz*⁴ fut éditée en 1989. Ce livre éblouissant, inégalé à ce jour, où les éclatantes photos d'Attilio Boccazzi-Varotto vous donnent l'envie de saisir les objets...et de bien filer.

La quenouille n'est pas toujours un cadeau : *La France n'est jamais tombée en quenouille...* mais c'est la royauté qui est tombée. Quelques pays ont mis des quenouilles dans les mains de reines sans « tomber. »

↓ *Les Parques* - Francesco d'Ubertino (xv^e siècle).



Selon la mythologie, les Parques sont des divinités maîtresses de la destinée humaine, de la naissance à la mort. Elles sont représentées en fileuses mesurant la vie. Clotho, filer en grec, est la Parque qui tient la quenouille et fabrique le fil des destinées humaines⁵.

En Bretagne la quenouille est un symbole de fécondité mais il ne faut pas « *casser sa quenouille* » : perdre sa virginité.

Filer en quenouille : tourner en eau de boudin.

Georges Dubouchet publiait en 2010 « Les fées aux doigts magiques ». Plus de 600 pages encyclopédiques, en couleurs, pour glorifier la Reine des montagnes : la dentellière. Pas de dentelle sans le fil. Pas de fil sans les fileuses et leurs quenouilles. Elles n'y ont pas la place qu'elles auraient méritée dans ce livre si complet sur une activité rarement traitée en profondeur: page 376, deux minuscules photos de 1,8x4,2 cm, et de 0,8x8,3 cm et une citation ; *planter une quenouille* : mettre une quenouille sur le trajet de la noce pour indiquer que la mariée est enceinte !

⁴ Du même photographe : Les objets de la vie quotidienne dans les Alpes. Collection du Musée dauphinois à Grenoble. Glénat. 1990.

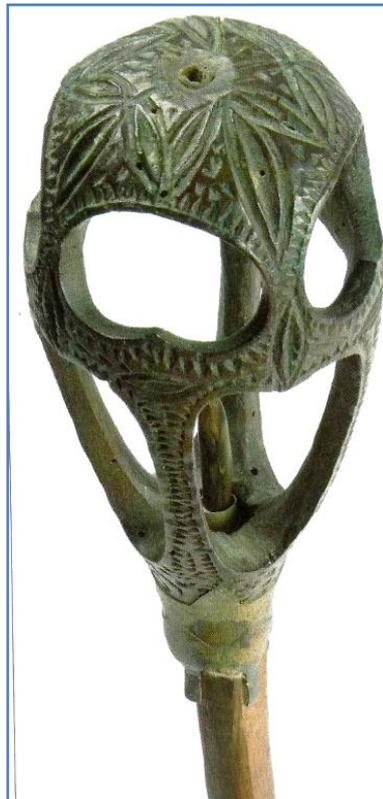
⁵ Wikipédia : Les Parques.

La quenouille et le rouet sont réservés aux femmes - Enluminure, 1385 (BM Lyon) →

Comme les dentellières, les fileuses étaient très mal payées, quand elles l'étaient ! et avaient une réputation de débauche et de tricheuses sur les quantités filées et livrées par rapport à la matière brute fournie : « ...pour dissimuler leurs détournements, elles enduisaient la soie de liquide qui la rendait plus lourde... »⁶. Elles obtenaient en dix heures de travail par jour seulement le prix de leur pain quotidien.

Georges Dubouchet a écrit, dans *Le Musée des campagnes* un chapitre : À

pleines quenouilles. On peut y voir principalement des quenouilles à « cage » ou bulbe, où la matière à filer est à l'intérieur de cette cage qui empêche la matière de tomber. Ces quenouilles étaient très utilisées à l'extérieur des maisons. Les autres quenouilles, ou fiches, servaient plus à l'intérieur.



← Quenouille-cage de mariage. Bois sculpté. Haute-Loire.

Sur cette médaille⁷ de mariage →, l'homme est présenté avec un outil (ancres marine à une patte?), la femme avec une quenouille qui n'est pas le revers de la médaille mais, au contraire, bien ancrée sur l'avers. Sur le revers il y a les noms des mariés et la date 1839.



Quand, partant d'un bâton ou d'un tas informe en fer, (ou d'une fusaiolle, d'une herminette, etc., l'Homme conçoit une quenouille embellie ou une enclume distinguée, nous sommes devant un objet ou un outil d'Art et Populaire. Quand pour avoir un lieu de culte, l'Homme montait une Cathédrale, il s'élevait autant que l'édifice. Quand l'Homme créait l'art populaire, il s'élevait.

⁶ Dictionnaire des arts, métiers et professions. Alfred Franklin. Laffitte reprints.1977.

⁷ mismatique cgb.fr

En cherchant sur Internet des quenouilles dans les tapisseries, je vis que La 5 programmait un documentaire sur la Tapisserie de Bayeux.

Ce n'était pas vingt après mais à presque mille ans plus tard que nous conviait ce reportage sur cette Tapisserie unique au monde. Très intrigué, car je ne me souvenais pas d'y avoir vu une quenouille, j'ai enregistré le programme afin de le détailler et de vous en faire part.

Dans Le Toupin-net n° 52, envoyé le 5 juin dernier, je montrais une doloire en posant la question sur son origine. Le 15 juin, La 5 confirmait dans ce documentaire : hache de charpentier de marine utilisée par les Normands pour la construction de bateaux pour la bataille d'Hastings en 1066.

Dans la bande annonce, le film montrait la hache en question. Puis, vers le milieu du film, la hache était montrée parmi les outils utilisés pour la construction des bateaux. Le commentaire insistait sur le fait qu'il n'y avait pas de trace de sciage sur les coques de bateaux de la même époque trouvées au Danemark et en Norvège. La hache, outil principal, est donc très présente dans la Tapisserie :

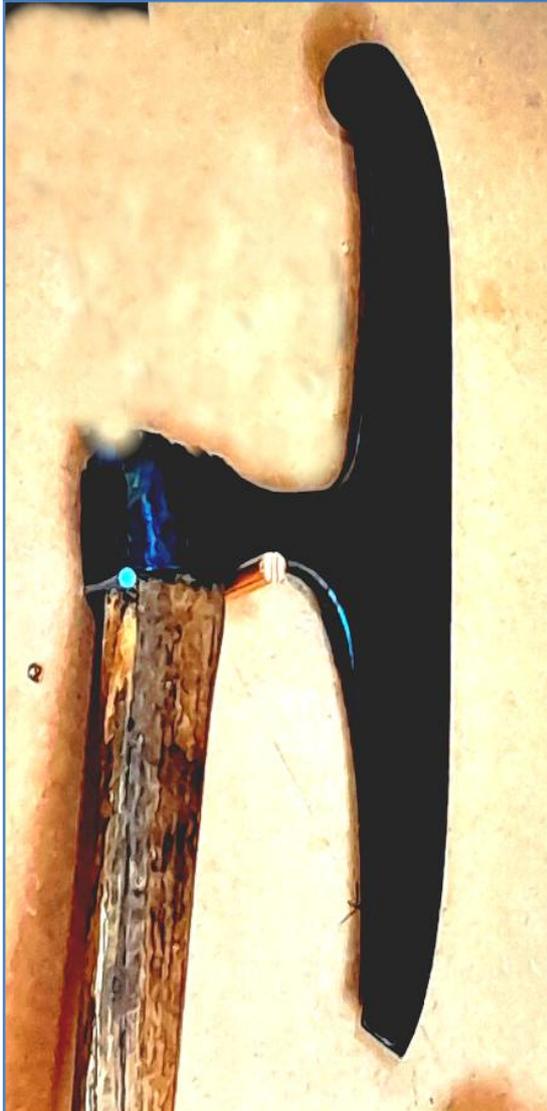


Scène 35 de la Tapisserie de Bayeux : gros plan sur deux charpentiers de marine travaillant avec des doloires.

La Tapisserie, comporte 58 scènes dont 25 scènes sont en France et 33 en Angleterre. 10 scènes sont consacrées à la Bataille d'Hastings. 9 pièces de toile de lin sont assemblées sur une longueur de 68,58 mètres sur environ 47 cm de haut. 10 couleurs de fils de laine servent à représenter avec des effets de perspective, 623 personnages, 994 animaux, 202 chevaux et mulets, 438 végétaux, 37 édifices dont le Mont-Saint-Michel. Le nombre d'outils n'est pas précisé.

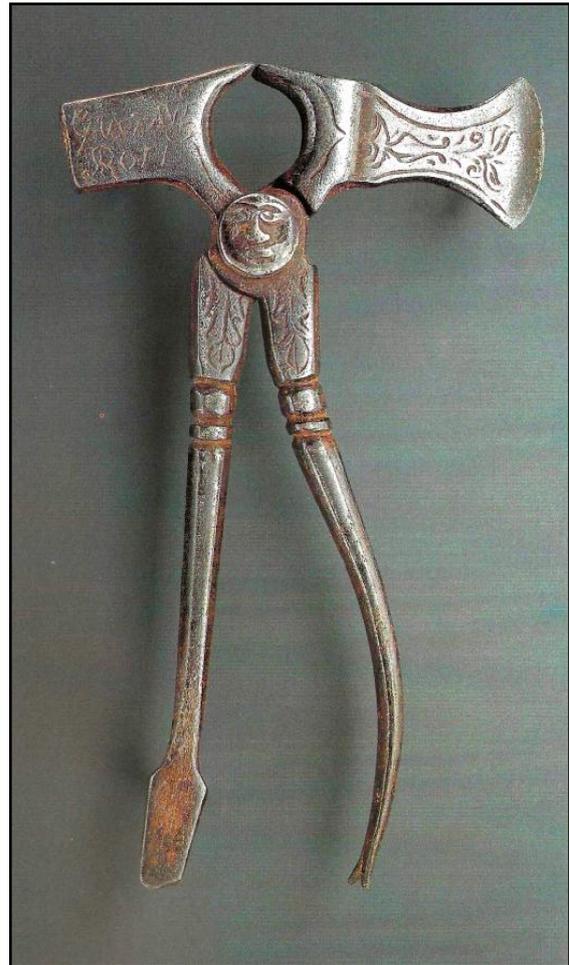
De nombreux sites Internet expliquent les scènes et détaillent les personnages et les situations. L'invasion aurait nécessité 700 à 1000 bateaux, 10.000 hommes. On pense alors à l'armada du Débarquement en Normandie, 878 ans plus tard et dans la direction opposée, puisqu'il y eu 1148 navires le 6 juin 1944.

↓ Dans le film, très gros plan sur la hache de viking.



Les Haches. Daniel Boucard ↓.

*Outil multifonction (avec hachette casse sucre ?)
13x8,5 cm. Sur la tête du marteau à l'avant : Gustave
Roti, au revers 1740. XVIIIe siècle.*



Les haches, premier livre de Daniel Boucard en 1998, sera réédité en français et en anglais en 2024. Daniel y détaille quelques scènes de la Tapisserie de Bayeux, où les haches sont très utiles pour se battre ou pour abattre des arbres ...ou des moutons et des bœufs afin de fêter la victoire.

« La hache est l'outil prioritaire et indispensable du pionnier. C'est le seul qui permette de construire soi-même toute sa maison : murs, charpente, toiture de bardeau, mobilier ».

Vous pouvez le commander à l'éditeur Caurette, 4 Route de Hatten, 67470 Buhl. Tél.: 09 52 06 36 04.



Georges Dubouchet propose dans ce 7^{ème} et dernier volume de « 45 ans de « chine » dans le massif central », les 920 derniers objets du musée.



On y découvre des objets très rarement montrés:
← « Claie monoxyle servant au pré-battage du seigle. Creuse.



Ou ce simple banc de tonnelier. C'est la tête de ce banc qui rend exceptionnel cet outil ↑ pour travailler les douelles.

On trouve ou retrouve avec plaisir les photos de beaucoup d'objets de la vie quotidienne et d'autres plus rares: enfumoir en terre et spatule d'apiculteur, « guillotine » de languyeur pour castrer les cochons, couvercle de bassinoire en cuivre décorée d'une scène de forgeron, chaise porte fer à repasser, table de piqueur de carton de dentellière, pierre de faitage protestante, sabot à crampons rustiques pour marcher sur du verglas, demoiselle de paveur↓, quenouille ; etc.



Jean-Claude Peretz

Le Toupin, 100 numéros de 1981 à 2007 et Le Toupin-net depuis 2007:
Jean-Claude Peretz 160 bis, avenue du général de Gaulle. 47300 Villeneuve sur Lot
jean-claude.peretz@orange.fr. Tel : 06 86 23 81 43
Les Toupins-net sont tous visibles sur le site *outils-passions*, rubrique *m'informer*

OUTILS D'EXCEPTIONS



Le Toupin était mis en page, quand j'ai reçu l'affichette envoyée par Jean-Pierre Melin.

Pour une meilleure visibilité des photos, je les ai agrandis et remaniés. Le document de départ ne permet pas une numérisation plus lisible.

Beaucoup de lecteurs connaissent la rigueur de ce collectionneur qui présentera, sous le titre **OUTILS D'EXCEPTION** du XVIe au XIXe siècles, des pièces rarement montrées tels ce compas et cette herminette.

C'est à Lons le Saunier (Jura), Carrefour de la Communication, Place du 11 Novembre, du 15 au 21 septembre 2023 qu'elles seront exposées, pendant les **Journées Européennes du Patrimoine**. Les outils n'ont jamais été présentés pendant ces Journées !

Jean-Pierre Melin indique qu'il y aura environ 200 pièces dont des rabots, des compas, des scies, des lames coupantes, des outils à percer, des tire-bouchons etc.

Une brochure sera disponible sur place.

Ayant des rendez-vous jusqu'au 20 septembre, je ne suis pas certain d'arriver à 664 kms de Villeneuve sur Lot, avant la fermeture de l'exposition le 21 septembre.

Un compte rendu d'un lecteur serait bienvenu dans un prochain Toupin-net.

